

« Les poètes et poétesses de l’Oasis de Figuig :

Présentation biographique »

Pr. ELJATTARI Belkacem / Pr.
HAMDAOUI Mimoun : Université
Mohammed Premier, Faculté des
Lettres, Filière Etudes Amazighes,
Equipe ALCILAM

La culture poétique de Figuig qui renaît encore aujourd’hui de ses cendres, méritait depuis longtemps, qu’on s’y intéresse, car elle constitue le limon fécond de la culture nationale. C’est, en elle, et cela remonte aux temps les plus reculés de l’histoire du Maroc, que les valeurs morales de ce pays, fondées sur l’altérité, la tolérance et l’hospitalité, prennent leurs racines.

L’article est une introduction succincte de la poésie de la Province de Figuig. Il porte, aussi, sur la biographie des poètes et poétesses de la même région. Nous présentons quelques aspects de cette poésie amazighe de l’oasis de Figuig comme l’image et le rythme, car, nous semble-t-il, que c’est dans la poésie que nous cernerons mieux l’imaginaire et la sensibilité des peuples.

Les voies et perspectives de la recherche en littérature amazighe, dans son sens le plus commun, sont aussi nombreuses qu’entourées de risques et de confusion. L’appréhension de son univers, de ses genres et de ses variétés

exigerait, donc, la nécessaire soumission à nombre de critères en rapport avec la complexité de sa nature et les difficultés de ses contours.

Cette littérature est, en effet, un capital historique symbolique, conscrit par un héritage linguistique et culturel, et par un pouvoir axiologique enraciné dans les confins de l'histoire, et qui en sont la mémoire même. Il est notoire que les particularités et l'histoire de cet espace ne transparaîtront pas dans l'élaboration de théories ou de jugements qui guideraient un éventuel lecteur arabe, français ou autre, mais essentiellement dans l'assise et l'interprétation des structures culturelles, dans l'évaluation de sa nature et de son identité historiques, dans l'importance de ses interactions avec les cultures des autres civilisations avoisinantes, et finalement dans sa puissance à la confrontation et sa résistance face à l'empire et la puissance des grandes civilisations successives de la Méditerranée: Phéniciens, Romains, Vandales et Musulmans.

Cette notion, plutôt large de la littérature amazighe, recouvre toute l'étendue des pays limitrophes du Niger, du Mali et des Grandes Canaries.

Il faut dire que la poésie amazighe de Figuig comporte plusieurs genres:

izlan, traduits souvent par « distiques » ou « couplets », addad, «chants funèbres et apologiques», tamedyazt, sorte de «poésie épique» se caractérisant par sa longueur, elmayt, «chant s'exprimant à gorge déployée » et qui rappelle le «soprane» de la tradition occidentale. On trouve encore tamawayt, ihellil...

L'image, chez le poète amazighe de Figuig, est le gage du succès du vers, c'est la chose par laquelle il peut s'inscrire dans la mémoire de l'auditoire et par la suite dans le patrimoine poétique et culturel des ksours des oasis.

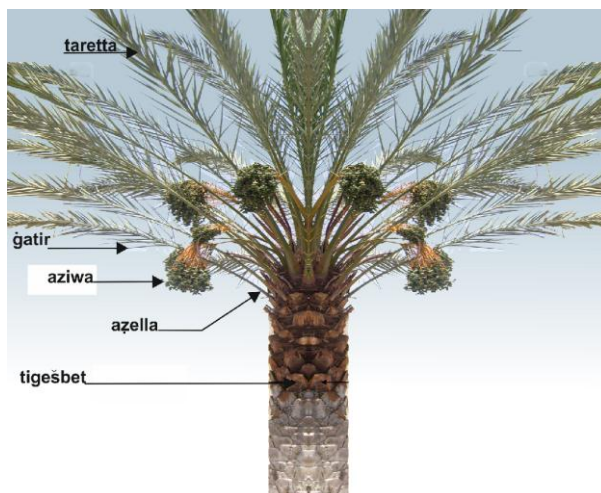
De fait, il n'existe pas de théorie poétique, ni de traités de versification, la culture poétique amazighe, étant toujours dite d'obédience orale, mais les Imazighen, savent pertinemment que la belle parole a besoin d'un ensemble de valeurs autres que celles qu'on retrouve dans la prose rendue caduque par le temps et par son rôle même, qui est lié à la communication fonctionnelle et utilitaire.

Aussi, un vers chanté dans la mémoire collective dont le sens exprimé est enrobé dans un tissu langagier élégant, affiné; un tissu où le rythme des mots, le canon métrique, la nouveauté de l'image entretiennent des rapports harmonieux.

Voici quelques exemples de vers contenant des images qui comme nous allons le remarquer, sont influencées par le milieu géographique culturel du poète, dont les vers qui

suivent reflètent la finesse, la créativité et la reconnaissance des gens de Figuig envers le palmier dattier qui leur procure repas, abris et propreté.

Le palmier dattier ¹



Oh ! Comme il est délicieux boufeqqous !²

Qui le mange, peut jeûner jour et nuit !

C'est le remède du malade et du sain !

Il se laisse aller sans réagir ! N'est-ce pas honteux ?!

¹ - Poème amazighe de Mekki Othman, intitulé « tazdayt » ; « le palmier dattier », traduit par le Pr. Mimoun HAMDAROU.

² - Variété de dattes très appréciée.

Tout est dans la vie ; il suffit que l'homme crée !

Du sommet aux racines, tout le palmier est utile :

Avec [taḏyett] « le tronc », on construit le plafond ;

Avec [tiqešbet] « l'écaille », on frotte le tissu pour l'adoucir ;

[tağda] est utilisée dans le tissage ; les cours des maisons sont

balayées avec [taretta] « balai ».

Avec [taqernift], on dépoussière la laine.

Les bissacs et les paniers sont cousus avec les palmes.

[zzenbil] “bissac” est confectionné à l'aide des fibres

du palmier !

Les épines s'utilisaient comme éperons et pour attraper

les scorpions !

De [tağda] « branche » on créa [axdur] !...On aime

les dattes précoces et mûres !



[tiqešbet] «l'écaille» sert comme balle de « besball » ! Fais attention ! Si tu la perds, tu es mort selon le règlement du jeu !

Les noyaux [nnwi] : les enfants les vendent ; les vieillards les concassent et en font du fourrage !

Avec le tronc [tažyett], on fabriquait les battants des portes !

[zzerraq] était le jeu apprécié des fillettes et des garçons !

[Imeğdur]: le reste des grappes et des dattes non mûres étaient données au bétail !

[tizedmin] «les fagots», on les attachait à l'aide de [azella] ;

Les tapis de prière étaient fabriqués à partir des palmes !

On se soignait les mains avec les dattes ; un repas sans dattes était considéré comme un repas incomplet !

Quand il faisait chaud, le palmier nous ombrait.

Quand le bébé pleurait, on lui offrait des dattes à sucer !

A partir des dattes et de [zembu], on préparait [sellu] :

repas qui a disparu aujourd'hui !

Avec un bout de palme, on chassait les mouches !

Avec un bout de palme, on se frottait les dents !

Vous êtes la deuxième nourriture du bébé après

le lait maternel !

Même le vieux, édenté, n'a pu se passer de vous !

Où êtes-vous ô oued Zouzfana³ ? Où sont Taghit et El Malias⁴ ?

*Lorsque la production était abondante, tout le monde
avait sa part de dattes.*

Mais aujourd'hui la récolte suffit à peine au propriétaire.

*Lorsque la production était abondante, la récolte durait
plusieurs jours ; les petits et les grands y participaient.*

*Les cours de maisons se remplissaient de dattes avant
la fin de la récolte.*

*La récolte actuelle ne vaut que la quantité des dattes
qui se perdaient entre les rejets du palmier !*

*Aujourd'hui, on récolte peu et en secret comme
si l'on faisait de la contrebande !*

On vous adore conservées ; on vous aime fraîches !

On aime les grappes suspendues dans nos patios !

³ - C'est la principale rivière de toute la région.

⁴ - Territoires fertiles plantés de palmiers dattiers et annexés par l'Algérie.

Ô dattier ! Vous pour qui nous ancêtres ont sué !

On a tant mangé de votre bien, et grâce à vous

on se porte bien !

Jadis, il était difficile aux bêtes de somme de transporter

votre récolte.

Aujourd'hui, le charançon [Ibeyyud] vous anéantit,

et votre production a diminué !

On a survécu pour voir ce temps affligeant !

On nous a séparés en instaurant des frontières !

Nos ancêtres, qui vous ont cultivés, se sont sacrifiés

pour vous en vous protégeant de leurs armes !

Tandis que notre génération t'a délaissé, et voilà que tu péris !

*Ô dattier des prés jachères [bur] ! Ô vous, avec votre
générosité, vous avez pu supporter le froid et la chaleur !*

Même si sans vous irriguer, même si sans vous sarcler :

vous pensez à nous chaque automne !

Si tu nous délaisses, c'est comme si le Nil délaissait l'Égypte !

Biographie des poètes de Figuig

- * ABDELHAMID Abdeddayem : né en 1967 ; il a enseigné à Targuist (Province d'Al-Hoceima).
- * ALLA Redouane : né à Figuig le 14/08/1974 ; fonctionnaire dans l'association « AL Fath » à Figuig.
- * ALEHYAN Mahmoud : né à Figuig le 12/10/1971 ; technicien, réside à Figuig.
- * ANTARI Omar : né vers les années 50 à Figuig ; professeur, réside à Rabat.
- * ARBAOUI Boubker : né à Figuig en 1960 ; professeur de langue arabe à Meknès.
- * BAALLA Salah : né à Qsar Lehmam Ifouqani (Figuig) le 02/02/1968 ; habite en France ; écrit des poèmes en arabe dialectal.
- * BEN ALI Mohamed : né à Qsar Lemaïz (Figuig) le 08/09/1954 ; président de l'Association « Alfath » ; professeur chercheur, il a écrit plusieurs ouvrages et quelques poèmes en arabe et en amazigh.
- * BEN BOUZIANE Mohammed Houssine : né vers les années 50 et mort vers les années 80.
- * BEN HIBA ALLAH Sidi Mbarek: né au début du 11ème siècle de l'Hégire.

* BOUTKHIL Abdelmalek : né à Figuig vers les années 40 ; a écrit et chanté plusieurs poèmes accompagnés d'un luth.

* BOUZIANE Abdeddayem : né à Figuig le 18/08/1964 ; tôlier résidant à Figuig.

* CHÄÏB Abdelkrim : né à Qsar Lhemmam ttehtani (Figuig) le 10/06/1950 ; réside à Figuig.

* EL JABRI Ahmed : né le 06/11/1967 ; poète et compositeur de musique ; vit en France.

* EL JILALI Ahmed : né à Figuig en 1961; ouvrier cultivateur ; compose des poèmes en amazigh.

* EL KOUCH Abdeslam : né à Figuig le 20/07/1958 ; fonctionnaire dans la commune de Figuig et président de l'Association « Annahda ».

* EL MANI Mostapha : réside en France depuis les années 70 où il a milité pour la cause amazighe et a animé plusieurs programmes dans la chaîne amazighe à Paris. Son poème le plus connu est intitulé : Tamurt « terre, pays ».

* FADLAOUI Mostafa : né à Figuig vers les années 70 ; vit actuellement au Canada.

* FRIHA Mohamed : professeur résident à Oujda ; animateur et chanteur en plusieurs langues : amazighe, arabe et français.

* HAJJA El Arbi : a vécu au 19^{ème} siècle.

* KAROD Mohamed : né à Qsar Zénaga (Figuig).

* KEDDA Boualam : né à Figuig le 27/03/1962 ; réside actuellement à Casablanca.

* LAËCHIR Belkacem : né à Figuig en 1970 ; artiste et musicologue ; réside aux Etats-Unis d'Amérique.

* MARZOUGUI Brahim : né à Figuig le 15/06/1963 ; membre actif au sein de l'Association « Annahda » ; a plusieurs recueils de poèmes.

* MHARZI Mostafa : né à Figuig en 1947 et réside à Oujda ; a vécu pendant plusieurs en France ; a écrit plusieurs poèmes en amazighe et en arabe dialectal, dont une partie est chantée avec succès.

* MHARZI Khalid : né à Figuig en 1980 ; écrit des poèmes en amazighe et en français ; compte parmi les virtuoses de guitare.

* MIMOUNI Ahmed : né à Figuig vers les années 70 ; chanteur et compositeur ; réside à Oujda.

* MOUSSAOUI Mohamed : né à Figuig le 19/03/1962 ; a écrit plusieurs poèmes dans différents thèmes; il est mort en janvier 2004.

* OTMAN Mekki : né à Figuig en 1953 ; vit actuellement en Belgique ; compte parmi les poètes les plus connus ; il a écrit plus d'une trentaine de poèmes dont la majorité sont chantés.

* OUARIS Seddiq : né le 16/09/1969 ; habite à Casablanca.

* OUKADI Idris : né à Figuig en 1975 ; vit en France.

* RABAH Belkacem : né en 1963 ; réside en France ; chanteur et compositeur.

* SAA Fouad : né en 1959 à Goulmima (Province d'Errachidia); enseignant-chercheur et Coordonnateur de la Filière Etudes Amazighe 0 la Faculté des Lettres, Fès-Saïs ; a plusieurs écrits dans différents domaines scientifiques.

Les chants des poétesses de Figuig

Les lieux où l'on exerce l'activité du tissage sont les espaces par excellence de transmission poétique des valeurs et normes de la société oasienne. Ces valeurs et normes sont transmises par les anciennes poétesses aux jeunes filles lors de leurs rencontres quotidiennes autour de « aḏetta », à travers les conversations et les discussions qu'elles y tiennent, et aussi à travers les chants.

Etant persuadé que ces chants méritent à eux-seuls une étude exhaustive, nous nous contentons ici de dire que les valeurs qu'ils véhiculent sont: l'amour du travail, la compétitivité, l'entraide, la dignité et l'amour du Prophète Mahomet.

Le tissage est le pôle complémentaire de la créativité artistique dans l'oasis de Figuig. Il forme un tout homogène, reflétant ainsi une société à part, et mettent valeur une vision esthétique ouverte sur l'univers. L'union de ces deux modes d'expression, dont le premier caractérise le plus cette oasis, se

trouve renforcé par l'autre volet esthétique immatériel, à savoir: tout ce qui est en relation avec la tradition orale tels les proverbes, les devinettes, les contes les chants et la poésie.

1. Chant de femmes lors du filage

Cette formule est chantée en fin de journée pour se dépêcher avant que le soleil ne se couche. C'est une poésie en l'honneur du Prophète Mohamed.

Le métier à tisser « aḏetta » chez les figuigues est une comme structure qui permet à la femme de construire sa propre identité en assumant un rôle vis-à-vis des autres. Ce rôle ne se réduit pas seulement dans l'aspect social ou économique, à savoir satisfaire les besoins domestiques et participer au revenu familial, il est aussi d'ordre socioculturel artistique: chanter et tisser des liens sociaux entre les sédentaires et les nomades, consolider les liens entre les membres du lignage et entre les voisins. Il est aussi une structure de sociabilité et de transmission de valeurs entre générations.

Cependant, il faut souligner que l'étude des chants véhiculée autour de « azetta » ainsi que les techniques utilisées restent à faire. Une telle approche permettra certainement de découvrir toute la richesse et la complexité des savoirs faire des femmes figuigues en ce domaine, mais ceci mérite une attention particulière.

*tenna yi yemma
lyem azgaw nnem
tenna yi yemma
εaned tuta nnem
tenna yi yemma
eyy lxir i lžar ennem
tenna yi yemma
šeqqer i leεdu nnem
Tenna yi yemma
xerreq terred itezdeyt
šši d tinzar tizirarin
ha wekk yensu mawim
liem hem qadda
lyem hem ussu
ad tšebhed d alemsu
lejhad ukk qerdaš
hmeyyan d umerwas*

Traduction

*Ma mère m'a dit:
File ton sac de laine,*

Ma mère m'a dit:

Fais comme ton égale.

Ma mère m'a dit:

Fais du bien à ton voisin.

Ma mère m'a dit:

Défie ton ennemie.

Ma mère m'a dit:

Travaille ta laine.

Ma mère m'a dit:

Rien ne compte à part le filage.

A quoi bon le bon visage !

File toujours la laine,

Tu seras comme une reine.

Est au filage la lutte,

Que la dette soit maudite !

2. Chant du tissage



*allahumma ṣalli wa sallem
ela moulay Moḥammed ḥabibi
a š-šams ġarbet ya nhar l- yadi
ddi s-slam ila n-nabi Moḥammed l-hadi
ya euda žayya ḥammala
ddi s-slam ila n-nabi Moḥammed l-hadi
ya š-šežra rabta f l-wadi
ddi s-slam ila n-nabi Moḥammed l-hadi*

Traduction

Que Dieu bénisse

Notre seigneur Mohammed, bien aimé

Ô soleil couchant, O journée terminée !

Salue notre prophète Mohammed

Ô jument arrivant bien chargée !

Salue notre prophète Moḥammed

Ô arbre planté dans l'oued !

Salue notre prophète Moḥammed

Biographie des poétesses de Figuig

* AÏT AMAR Yamina : née à Figuig dans les années 50 et y réside.

* BOUBEKRI Rabia : née au Qsar Oulad Slimane (Figuig) vers les années 30 ; réside à Oujda.

* EL KOUCHE Karima : née à Figuig le 15/09/1969 ; licenciée en Langue arabe ; travaille, actuellement, comme enseignante dans une école privée; membre actif dans plusieurs associations ; actrice dans une troupe théâtrale oujdie.

* EL KOUCHE Zahra : née à Figuig ; grande comédienne et animatrice dans les manifestations culturelles qui ont lieu au Qsar Zénaga.

* HAKKOU Fatima : née en 1919 ; réside à Oujda depuis les années 50 ; malgré son âge elle est connue pour avoir appris, par cœur, plusieurs poèmes et proses.

* HANAFI Khadija : née à Figuig en 1917.

* JAJI Rahma : née à Figuig.

* KADA Fenna : née vers les années 20 ; morte vers la moitié des années 90.

* MBARECH Aïcha : née et habite à Figuig ; compte parmi les meilleurs animatrices de la région.

* MBARECH Mokhtara : sœur de MBARECH Aïcha ; née et habite à Figuig.

* QASSOU Rabia : née à Figuig vers les années 50 ; réside à Figuig où elle connue sous le pseudonyme de « ba qessou ».

* TMOUKHA Fatima : née à Qsar Lemaïz (Figuig) vers les années 20 ; habite à Figuig ; elle a comme pseudonyme « wvu » qui est le diminutif de Fatima.

* TMOUKHA Saädia : sœur de TMOUKHA Fatima ; née à Qsar Lemaïz (Figuig) .

Bibliographie

-Pinon René, *Figuig et la politique française au Maroc*, Revue des deux mondes, 1903.

-Groumond R., *La coutume de la « Bezra » dans les ksours de Figuig*, Revue des études islamiques, 1931.

Meunin J., *Hiérarches sociales au Maroc présaharien*, Hesperins, 1958.

Paniel com., *La maison à Figuig*, Revue d'ethnographie et de sociologie, T. III, 1912.

